

Basé sur des lieux réels

Disparition au collège De Geyter

Où est passé Walid?

Les élèves de l'école ouverte: Abdoulaye, Angela,
Audrey, Beldouce, Demba et Henry.

1.

En permanence, le silence était total. Il était à peine 8 h 35 lorsque tous les élèves étaient entrés dans la salle. Comme à son habitude, le surveillant les avait placés afin qu'aucun des élèves ne se retrouve à côté d'un camarade. Les troisièmes étaient mélangés aux sixièmes, les quatrièmes étaient séparés, ainsi que les cinquièmes.

Ce vendredi, une classe entière s'était retrouvée sans professeur, absent ce matin-là. Ils côtoyaient alors les retardataires et les quelques collés du jour.

Leila, une troisième quelque peu insolente, s'était retrouvée assise entre un garçon, dormant sur la table, et une fille studieuse, lisant son manuel d'Histoire-Géo. Elle soupira un instant, pensant qu'elle aurait mieux fait de réfléchir à deux fois avant de répondre à son professeur la veille. Elle avait écopé de deux heures de retenue.

La jeune fille à sa droite, Elisabeth, était la déléguée de sa classe de cinquième, nouvelle cette année au collège. Elle profitait de l'absence de son

professeur d'Histoire pour réviser sa leçon de la semaine.

Soudain, un bruit se fit entendre. Le dormeur de l'autre côté de la table, qui ne dormait pas réellement, venait d'éternuer incroyablement fort. Leila se retourna vers lui :

- Non mais fais attention. Ta mère ne t'a jamais appris à mettre ta main devant ta bouche ? Tu viens de me cracher dessus... Dégueulasse.

L'intéressé, appelé Kenzo, haussa les épaules, signe qu'il ne prenait pas en compte sa remarque. Il lui sourit et lui demanda ce qu'elle faisait là.

- Mais quand est-ce que vous allez-vous taire ? souffla Elisabeth. J'essaie d'étudier moi !

Leila, faisant comme si elle n'existait pas, fit exprès de reprendre la conversation avec Kenzo :

- Tu as vu la rumeur sur Snapchat hier soir ? Il paraît qu'un sixième a disparu de la circulation. Sans explication.

- Tu parles, répondit le quatrième. Encore un qui ne sait pas sécher les cours correctement. Ils

veulent tout le temps se faire remarquer les petits nouveaux.

- Non sérieusement, il s'appelle Walid et il n'est pas rentré chez lui hier soir apparemment. Il a dû se faire la malle.

- Mais pourquoi personne ne nous en parle ce matin ? demanda Kenzo.

- Je ne sais pas moi, lâcha la jeune troisième. C'est la première heure. Peut-être que tous les profs et les surveillants ne sont pas encore au courant.

Intriguée, Elisabeth s'arrêta un instant pour écouter.

- Tu imagines ? "Le disparu du collègue", ça ferait un bon titre de film. Non ? interrogea Kenzo.

Elisabeth intervint :

- Non mais n'importe quoi. Un élève est porté disparu et ça vous fait rire ?

Elle regarda Leila droit dans les yeux :

- Tu n'as pas un petit frère en sixième toi ?
Imagine si c'était lui ?

Un silence s'installa entre les trois enfants. Leila réfléchit rapidement :

- Si c'était mon frère, je serais en train de le chercher. Il n'y a pas moyen qu'il se cache bien longtemps. En plus, il n'y a rien de difficile à retrouver un gamin de dix ans.

- Bah vas-y puisque tu es si maligne ? insista la cinquième.

- Pas de problème. De toute façon je m'ennuie ici, je me casse de là.

- Je viens avec toi, décréta Kenzo. Moi aussi je m'ennuie en perm'.

Elisabeth réfléchit un quart de seconde avant de répliquer :

- D'accord, je viens aussi. Mais je vous préviens, si on se fait prendre, je dirais que vous m'avez forcé.

- Non mais on ne t'a pas invitée toi ! lâcha le garçon de quatrième.

- Laisse, intervint Leila. Elle a l'air futé, elle pourra être utile. Maintenant, il faut décider de

comment sortir d'ici et aller fouiller son casier pour voir ce qu'on peut trouver.

Trois minutes plus tard, le surveillant fut appelé à côté un court moment.

Les trois jeunes enfants réussirent à sortir de la permanence en se faufilant discrètement sous les tables pendant que le surveillant était occupé ailleurs. Mais ils ne sortirent pas les mains vides. Grace à sa petite taille, Elisabeth se chargea de faire un tour jusqu'au bureau principal et prit le registre d'appel des surveillants où étaient écrits les numéros des casiers, ainsi qu'un pass leur permettant de circuler librement dans le collège.

2.

Quand les trois élèves arrivèrent dans le hall, ils virent plusieurs surveillants qui vérifiaient qu'aucun élève ne se promenait dans les couloirs. L'un d'eux arriva dans leur sens. A ce moment, Leila prit les mains de Kenzo et d'Elisabeth afin de se cacher rapidement dans la salle adjacente. Par chance tous les autres surveillants étaient occupés à accompagner les retardataires ou à escorter les exclus.

Quelques minutes passèrent avant que le surveillant ne se décide enfin à partir plus loin. Leila répéta plusieurs fois :

- Si un surveillant nous voit nous serons collés directement. Nous devons être très prudents et organisés pour avancer et trouver le sixième.

Elisabeth était perplexe. Elle voulait qu'ils avancent plus vite, mais sans l'emploi du temps de Walid, cela serait impossible d'avoir plus d'informations.

Quand les trois élèves sortirent enfin de leur cachette, ils commencèrent à chercher le nom de Walid dans le registre afin de découvrir le numéro de son casier.

Tout à coup, Elisabeth s'écria avec un ton modeste :

- J'ai trouvé son casier : c'est le numéro 14.

Mais tout de suite Kenzo répliqua :

- Mais normalement le casier est fermé.

Comment on fera pour l'ouvrir ?

Observant le casier, il reprit :

- Mais c'est bizarre... le casier de ce Walid est cassé... C'est l'agent d'accueil qui s'occupe des casiers. Comment ça se fait qu'il n'ait pas remarqué ? Peut-être que ça vient juste d'être fait.

Leila, elle, avait le sourire :

- Je sais que c'est étrange mais ça nous arrange non ? Donc profitons-en !

Leila avait trouvé le carnet de Walid. Il y avait écrit qu'en ce moment il aurait dû être en cours au

deuxième étage. Ils décidèrent de s'y rendre sans tarder.

3.

En montant vers le deuxième étage, Leila faillit trébucher sur les marches, échappant au principal adjoint qui faisait des rondes dans les couloirs.

Arrivé devant l'immense rangée de portes, les trois élèves décidèrent de parcourir la grande allée afin de trouver un des professeurs de Walid. En arrivant vers le milieu, ils tombèrent sur M. Letube, le professeur de Physique-Chimie, qui sortait de sa salle, vide.

Kenzo s'approcha de M. Letube mais celui-ci lui demanda directement :

- Que faites-vous là ? Vous ne devriez pas être en cours ?

Leila intervint rapidement :

- Non, monsieur. Ne vous en faites pas on a reçu un pass des surveillants : regardez !

Le professeur était rassuré mais se demandait toujours ce qu'ils lui voulaient. Il ne les avait pas en

cours ces trois-là. Il leur posa la question et Elisabeth répondit :

- On cherche un élève nommé Walid. C'est le principal qui nous envoie, inventa-t-elle. Il est en sixième. Vous le connaissez ?

M. Letube repris la parole :

- Bien sûr que je connais ce garçon. Il est extrêmement malpoli d'ailleurs. Cette semaine, il s'est amusé plusieurs fois à taper à la porte alors que j'étais avec une classe. Malheureusement, je n'ai pas encore eu le temps de le punir. Allez demander en salle des professeurs, on vous donnera son emploi du temps avec plaisir pour le trouver, il a fait ça à plusieurs professeurs hier matin.

Elisabeth remercia chaleureusement M. Letube. Il lui avait donné une bonne idée. D'autres professeurs avaient peut-être des informations et rien de mieux que la salle des profs pour les trouver rapidement.

Kenzo, rigolant, dit à Elisabeth :

- Bonne idée le coup du principal. Maintenant direction le hall.

4.

Redescendus, ils traversèrent rapidement le hall, afin de ne pas se faire prendre puis entrèrent dans le couloir menant à la salle des professeurs. Ils allaient atteindre la porte quand soudain Coraline, la secrétaire de direction, les disputa :

- Vous n'avez rien à faire ici, c'est une heure de cours !

Elisabeth, prit son air le plus studieux, brandit le pass et mentit :

- Excusez-nous madame mais nous voulions juste poser des questions à M. Bourache.

- Ce n'est pas le moment. Retournez en cours et vite. Et méfiez-vous. Déjà hier, j'ai dû coller le petit Walid qui traînait par ici et revenait sans cesse. Si je vous revois, vous aussi vous irez nettoyer les tables de la cantine toute l'après-midi.

Les trois enfants se regardèrent. Walid avait donc passé son après-midi à la cantine.

Elisabeth sourit à la secrétaire et promit qu'ils retourneraient vite en cours. De toute façon, ils ne devaient pas traîner dans le coin. Le bureau de Coraline était situé entre celui du chef d'établissement, M. Dufour, et celui du principal adjoint M. Lénarde.

Ils décidèrent donc par la suite d'emprunter le chemin de la cantine afin d'interroger les agents. Mais où était passé Walid ?

5.

Ils trouvèrent les portes closes. La cantine était fermée aux élèves. Les voyant de l'autre côté du hublot, Isabelle, une des agents qui s'occupait des cuisines, vint leur ouvrir.

- Je peux vous aider les jeunes ? Pourquoi vous venez traîner par ici ?

Leila, inventant un mensonge, répondit :

- On cherche ... mon petit frère, Madame. Il s'appelle Walid et il a dit à ma mère qu'il devait être collé à la cantine. Il a oublié ses clefs tout à l'heure.

Isabelle haussa les sourcils. Elle n'avait pas l'air contente qu'on évoque cet élève et se contenta de dire que l'heure de colle s'était déroulée la veille.

- De toute façon, continua-t-elle sèchement, je n'ai pas intérêt à le recroiser ton petit frère. Il est souriant, on ne peut pas dire le contraire. Mais dès qu'on ne le regarde plus, il pique dans les frigos. Il a dit qu'il avait terminé et qu'il devait rentrer chez lui.

Le temps que je regarde son travail, il était parti en emportant tous les restes de desserts de la cantine.

Elle referma la porte, non sans leur avoir rappelé de retourner rapidement dans leur salle de classe.

Les trois élèves étaient désabusés. Leur piste s'arrêtait là. Walid avait sûrement quitté le collège et avait disparu à l'extérieur.

Soudain, Leila eu une idée :

- Mais bien sûr ? Qui voit tout et entend tout dans ce collège ? Qui aurait pu voir où est allé Walid ?

Kenzo la regarda, interloqué, mais ne parvenant pas à trouver la réponse. Le voyant, Leila lui tapa sur l'épaule :

- L'agent d'accueil, bien sûr !

Elisabeth retrouva le sourire. Leila avait eu une excellente idée. Ils devaient aller fouiner vers l'accueil pour continuer et trouver une nouvelle piste.

6.

Depuis quelques minutes maintenant, ils discutaient avec Lucas, celui qui s'occupait de l'accueil du collège. Il était sympa Lucas : il connaissait tous les élèves, leurs frères et sœurs et parfois même leurs parents. L'air de rien, ils le questionnèrent sur Walid :

- Ah, le petit Walid, sourit Lucas. Il est gentil lui. Hier le pauvre il boitait comme pas possible. Il traînait vers l'accueil et il n'osait pas me demander les clefs de l'ascenseur pour monter en cours.

- Il a pris l'ascenseur ? réagit Leila. Mais il est monté où ?

- En cours, répondit Lucas. Tu veux qu'il soit allé où ? Il ne va pas se balader dans le gymnase ou au sous-sol, dit-il en rigolant.

Elisabeth jeta un coup d'œil discret à ses amis. Ils ne savaient pas que l'ascenseur pouvait descendre au sous-sol. Et si Walid s'était trompé de bouton ? Peut-être était-il bloqué là-bas ?

- Justement, tenta Elisabeth. Hier en jouant, je me suis foulé la cheville. J'ai du mal à la poser. C'est possible de nous faire monter au deuxième ?

Lucas la regarda bizarrement.

- Bah oui, Leila porte mon sac et c'est Kenzo qui a le pass. On leur a demandé de m'aider puisque je suis nouvelle : je ne me repère pas bien encore.

Malgré son air méfiant, l'agent les accompagna à l'ascenseur et introduit la clef pour ouvrir les portes :

- N'oubliez pas de sortir avant que les portes ne se referment, lâcha-t-il. Il est capricieux ce vieil ascenseur.

Une fois seuls dans l'habitacle, Kenzo appuya rapidement sur le -1:

- Sous-sol, nous voilà.

7.

Le sous-sol était un endroit habituellement inaccessible. Tout était sombre, poussiéreux et l'air était étouffant. Beaucoup de cartons étaient entassés tout au long d'un couloir qui donnait sur plusieurs autres allées. Un vrai labyrinthe. Au fond, on apercevait le local technique informatique : des lumières, des câbles et un ordinateur qui tournait en permanence.

Les trois collégiens décidèrent de se séparer pour ouvrir les différentes portes qui donnaient sur de nouveaux couloirs. Certaines portes ne s'ouvrant pas, ils décidèrent de rester ensemble.

Cela faisait bien cinq minutes qu'ils étaient arrivés et ils ne savaient pas par où commencer. Leila se demandait comment ils allaient pouvoir se sortir de là, quand Kenzo cria à pleins poumons :

- Walid ?

Après une poignée de secondes, un son lui revint :

- Je suis là ! répondit Walid.

Leila se précipita vers une allée puis tourna à droite, suivit de près par Elisabeth et Kenzo. Ils arrivèrent dans une sorte de cave dont le plafond était parsemé de tuyaux et le sol couvert de terre battue. Au fond, face à eux, se trouvait un jeune garçon, emmitouflé dans son manteau, assis à même le sol. Il avait l'air terrifié et ses yeux étaient soulignés par de profonds cernes. C'était Walid, le sixième qui avait disparu la veille.

Leila s'avança pour l'aider à se relever et lui demanda comment il s'était retrouvé ici. Walid leur raconta qu'un groupe de cinquièmes l'embêtait depuis quelques jours :

- Ils me menaçaient de raconter n'importe quoi sur moi dans la cour. D'abord, ils m'ont demandé de taper aux portes du deuxième étage alors que les professeurs avaient cours. J'ai eu de la chance, je ne me suis pas fait prendre mais plusieurs professeurs m'ont repéré. Qu'est-ce qu'ils vont penser de moi ?

- Mais comment t'es-tu retrouvé ici ? demanda Kenzo ?

- Il m'ont ensuite demandé de récupérer le carnet d'un de leur copain en salle des profs. Ça, je n'ai pas réussi. Je me suis fait prendre et j'ai fini par être collé l'après-midi alors que je n'avais plus cours. J'ai dû nettoyer toutes les tables de la cantine pour aider les agents. Mais, quand les cinquièmes ont appris ça, ils m'ont forcé à voler le reste des desserts du repas du midi. Je pensais que c'était fini, qu'ils n'allaient plus m'embêter. Mais quand je leur ai apporté les desserts, ils ont dit qu'il fallait que je me fasse pardonner pour avoir raté le coup du carnet. Ils m'ont dit d'aller dans les sous-sols, dans la salle des commandes informatiques pour piquer un disque dur qui permet de modifier les emplois du temps sur Pronote. J'ai fait comme si je boitais. Je suis allé voir l'agent d'accueil et il m'a ouvert l'ascenseur.

Il s'arrêta un instant puis souffla :

- Je ne savais pas qu'il fallait la clef pour remonter. J'ai passé la nuit à essayer de trouver une autre sortie, mais c'est un vrai labyrinthe.

Les trois élèves le regardaient raconter son histoire mais aucun n'osait répondre. Elisabeth pensa que ce n'était pas normal ce qui était arrivé à Walid. Kenzo, lui, se souvint d'une farce qu'il avait faite à un petit sixième l'année dernière, et il regretta. La troisième, quant à elle, pensa à son jeune frère et à ce qu'elle ferait si jamais on s'en prenait à lui. Que ce serait-il passé s'ils n'étaient pas tous les trois partis à la recherche de ce sixième ?

Soudain, une lumière les éblouit. Tous essayèrent de protéger leurs yeux avec leurs bras afin de voir d'où elle pouvait venir.

C'était l'agent d'accueil qui se tenait devant eux. Intrigué par les trois enfants et leurs drôles de questions un peu plus tôt, il avait décidé de vérifier qu'ils étaient bien allés en cours. Il avait fait tous les étages et, ne les trouvant pas, il était descendu au sous-sol.

- Je me disais bien que tu ne boitais pas vraiment. Allez, venez tous les quatre. Je vous accompagne à la surface. Vous allez avoir une petite conversation avec le principal.

Tous remontèrent à la surface. Accueillis par M. Dufour, qui les attendait de pied ferme.

8.

Aucun ne fut puni. Après avoir écouté leur histoire, le principal les avait sermonnés sur leur comportement en permanence mais il avait terminé par les féliciter pour leur persévérance face à la disparition de leur camarade.

Les parents de Walid arrivèrent rapidement et furent soulagés qu'on ait retrouvé leur fils. Les cinquièmes furent sévèrement punis.

Tous avaient beaucoup appris de cette histoire. Elisabeth se dit qu'elle devait empêcher que ce genre de chose ne recommence. Elle décida, avec l'accord du principal et l'aide des CPE, de construire un réseau d'aide. Chaque classe de sixième eut un référent de troisième. En cas de problème, il était là, à portée de main dans la cour, pour aider, écouter, surveiller. Leila fut la première à se porter volontaire.

Walid, élève de sixième, a disparu. Alors qu'ils ne se connaissent pas, Leila, Kenzo et Elisabeth, s'enfuient de la permanence et partent à sa recherche. Leur enquête les mènera aux quatre coins du collège. Mais où est passé Walid?